

Une histoire du sport féminin

FSSEP de Lille L4 2006-2007

H. Groenen

PLAN

1. Introduction : intérêt et problématisation d'une histoire du sport féminin
2. Naissance du sport moderne : les résistances au sport féminin. XIXe-début du XXe siècle
3. Début du XXe siècle-années 1960 : autonomisation et intégration relatives des femmes dans le mouvement sportif
4. Démocratisation et développement relatifs du sport féminin depuis les années 1960
5. Conclusion

1. Introduction : intérêt et problématisation d'une histoire du sport féminin

- L'histoire du sport peut être analysé sous des angles d'approches et des thématiques différents et complémentaires
- Différences, relations entre histoire du sport féminin/masculin
- Histoire du sport féminin : produit et processus de l'histoire de la femme, facteur de compréhension et facteur explicatif de cette histoire
- L'histoire du sport féminin présente une autonomie relative par rapport à l'histoire de la femme, en terme de chronologies et des périodes de changements importants (F. Thébaud, 2005)
- L'histoire du sport féminin permet d'interroger la question du genre

Plusieurs questions de départ

- quelles sont les pratiques physiques, sportives, artistiques pratiquées par les femmes?
- quelles sont les finalités poursuivies et attribuées à ces pratiques?
- quelles sont les normes et les valeurs sous jacentes à ces pratiques?
- quelles sont les caractéristiques sociales des sportives?
- quelles sont les institutions dans lesquelles pratiquent les femmes?
- ces éléments se différencient-ils du sport masculin?
- quels sont les acteurs qui ont joué un rôle important dans la naissance, le développement du sport féminin?
- en quoi l'histoire du sport féminin est liée à la problématique du genre?

2. Naissance du sport moderne : les résistances au sport féminin. XIXe-début du XXe siècle

- Sport et JO antiques
- Moyen âge
- Naissance du sport moderne en France:
Place des femmes dans les 3 formes d'activités physiques présentes : (T. Terret, 2000)
 - Clubs de gymnastique : peu de clubs ouverts aux femmes
 - Sports anglais chez bourgeois : femmes exclues
 - Activités réservées à l'aristocratie : présence de femmes
- Premiers JO modernes : exclusion des femmes (J. Hargreaves 1994)

3. Début du XXe siècle-années 1960 : autonomisation et intégration relatives des femmes dans le mouvement sportif

3.1. Début XXe- 1945: une intégration modérée, contestée

- Avant et surtout après la Première Guerre Mondiale : participation de femmes au mouvement sportif dans certaines activités
- Création de clubs et institutions pour le sport féminin:
 - Ondine, Paris, 1906
 - Fémina Sport, Union Française des Sociétés de Gymnastique Féminine, 1912
 - Académia, 1915
 - 1917: Fédération des Sociétés Sportives Féminines de France, Alice Millat

- Fédération Française Féminine des Sports Athlétiques, 1920
- Fusion UFSGF et FFFSA : FFFGEP, 1921
- Fédération Internationale du Sport Féminin, 1921
- Entre première et Seconde Guerre Mondiale : la plupart des fédérations sportives acceptent les femmes (exception pour le cyclisme et le rugby)
- Sportives connues : Suzanne Lenglen, tennis
- Intégration des femmes au mouvement olympique:
 - Opposition de Pierre de Coubertin
 - Olympiade féminine à Monte Carlo initiée par Milliat
 - 1928 : intégration des femmes aux JO

- Influence positive du premier conflit mondial sur le sport féminin (P. Arnaud, 1996).
- Emancipation relative de la femme dans l'entre-deux-guerres : durant l'entre-deux-guerres, malgré l'émergence d'une nouvelle silhouette féminine et de *La Garçonne*, symbolisant un nouveau comportement féminin et l'avènement des femmes libérées, « *au-delà des apparences, les normes traditionnelles restent vivaces* ». L'image traditionnelle de la femme au foyer domine et la garçonne est « *reléguée aux oubliettes dès les années 1930* ». M.A. Sohn, 2002.

De multiples résistances culturelles, scientifiques, sociales, institutionnelles : opinion publique, facteur culturel, dirigeants du mouvement sportif (De Coubertin), médecins

- Institutionnelles /USFSA : Union Sportive Française du Sport Athlétique
- Culturelles : statut, place et représentation de la femme
- Scientifiques : rôle des médecins, exemple : Boigey (1942)

3.2. 1945- années 1960 : le sport féminin se développe mais n'est pas encore démocratisé

Emancipation relative de la femme après la Seconde Guerre.

Par ailleurs, les années 1950 correspondent à « *l'apogée de la mère-ménagère* » et constitue donc une période peu favorable à l'émancipation de la femme. Ce processus se réalise d'ailleurs plus tard en France que dans d'autres pays de l'Europe du Nord. Le droit de vote obtenu tardivement par les Françaises en 1945 illustre « *des décalages historiques et culturels [qui] opposent l'Europe anglo-saxonne à l'Europe latine* ». In F. Thébaud, 2002, p. 71.

- Des méthodes de gymnastique et d'Education Physiques différenciées (fin XIXe-milieu du XXe)
 - Des méthodes différentes pour les femmes développés par plusieurs acteurs de la gymnastique et de l'Education Physique
 - Demeny
 - Ling
 - Hébert
 - Boigey
- Une mixité des cours d'EPS scolaire en retard par rapport à la mixité instaurée dans l'école
 - mixité instaurée à l'école à partir de 1963
 - Mixité instaurée dans les cours d'EPS majoritairement à partir de la fin des années 1960 mais surtout dans les années 1970
 - des différences qui subsistent entre l'EPS et des garçons et celle des filles, notamment/APSA pratiquées

4. Démocratisation et développement relatifs du sport féminin depuis les années 1960

- Progression des licences des femmes : (P. Arnaud, 1996):

1962 : 220 000

1970 : 478 000

1980 : 1 131 000

1999 : 1 398 000

Progression du pourcentage des femmes sportives (T. Terret, 2000):

1967 : 22%/25% pour la population totale

1983 : 32%

1994 : 64%

- Des différences dans le taux de pratique féminin selon les disciplines (P. Arnaud 1996)

Classement entre 1962 et 1990 :

1. Ski; 2. Sports équestres; 3. Gymnastique; 4. Basket ball; 5. Natation; 6. Athlétisme etc.

- Une majorité de sports olympiques chez les femmes
 - 72% en 1962
 - 69% en 1990
- Le sport féminin français reste fortement différencié et associé au genre.
- Les hommes continuent d'occuper une position dominante dans les institutions sportives
- Des différences selon les pays et les cultures (latines/anglosaxones). Différences entre la France et l'Europe du Nord.

- Le cas du judo féminin (H. Groenen, 2005):

Jusque dans les années 1970, la pratique du judo féminin se particularise dans une certaine mesure par rapport à l'entraînement masculin, dans ses finalités, ses normes et ses pratiques, tandis que des différences apparaissent entre la France et l'Angleterre.

Les pionniers du judo français sont favorables au judo féminin dès les années 1930, mais les milieux du judo français dirigés exclusivement par des hommes ne lui témoignent qu'une attention limitée. Ils adoptent généralement une position conservatrice et traditionnelle en matière de pratique physique féminine, et maintiennent les femmes sous tutelle masculine. Dans ces conditions, les premières compétitions officielles ne sont instaurées par la fédération qu'en 1972. La première femme à intégrer le comité directeur fédéral en 1974.

Les milieux du judo anglais accordent plus d'intérêt aux femmes et les autorisent rapidement à participer à la gestion de leur discipline. Comparé au cas français, le judo féminin anglais intègre davantage et plus rapidement de pratiques sportives compétitives.

Des femmes occupent des fonctions importantes dans le judo anglais la fin de la première guerre mondiale. Les premières compétitions féminines sont organisées au début des années 1960, les premiers championnats sont instaurés en 1966. Des commissions féminines sont créées et dirigées par une femme dans chaque région.

Les judokas féminins anglais revendiquent rapidement le droit de gérer elles même leur discipline et de l'orienter selon leurs aspirations. Les dirigeants masculins de la fédération anglaise de judo acceptent ces revendications.

Ces différences entre le judo français et anglais féminin tiennent en partie au degré d'émancipation plus de la femme dans les sociétés française et anglaise (plus forte dans cette dernière) et à l'attitude des judokas féminins qui revendiquent une plus grande autonomie.

L'émancipation de la femme est parfois plus lente en France qu'en Angleterre, comme en témoigne l'obtention du droit de vote par les Françaises en 1945 (ce qui est le cas en 1918 en Angleterre). Cela illustre « *des décalages historiques et culturels [qui] opposent l'Europe anglo-saxonne à l'Europe latine* » .

(F. Thébaud, 2002).

Conclusion

« L'institution sportive véhicule de manière durable et massive un système de valeurs dans lequel on retrouve les caractéristiques des groupes dominants qui l'ont institué, celles d'une bourgeoisie jeune, blanche, chrétienne, libérale et masculine. [...] Comme dans d'autres domaines de la culture et de la vie sociale, les femmes se portent à sa conquête depuis le début du XXe siècle. ».
T. Terret 2005.

Le sport « contribue à la construction du « genre » que l'on comprendra à la fois comme l'ensemble des formes d'expressions sociales de la féminité et de la masculinité, et l'ensemble des signes, pratiques et symboles qui dénotent une appartenance identitaire et fondent un type de relation (pouvoir, hiérarchie...) entre les sexes ou au sein de chacun des sexes ».

T. Terret 2005.

« Dans le sport comme, plus largement, dans la société, l'histoire des femmes a son propre rythme, sa propre temporalité [...] ». T. Terret, 2005.

Plusieurs processus permettent de comprendre l'histoire du sport féminin parmi lesquels (T. Terret, 2005) :

- Une progressive conquête institutionnelle du sport par les femmes et les résistances que leur opposent les responsables aux différents niveaux associatifs, nationales et internationaux
- c'est à la marge des sports traditionnels que la reconnaissance s'est opérée avec le plus de force
- Il existe des différences selon les pays et les cultures, les contextes nationaux jouent un rôle important

Bibliographie

- Arnaud, Pierre, « Le genre ou le sexe? Sport féminin et changement social, XIXe – XXe siècle », in P. Arnaud, Pierre & T. Terret (Coord.), *Histoire du sport féminin. Tome 2. Sport masculin-sport féminin : éducation et société*, Paris, L'Harmattan, 1996, pp. 147-183.
- Groenen, Haimo, « La pratique du judo féminin en France et en Angleterre de l'entre-deux-guerres au début des années 1970 : entre traditions et sportivisation, entre tutelle masculine et émancipation ». In T. Terret (dir.), *Sport et genre. XIXème-XXème siècles*, Paris, L'Harmattan, Vol. 1, 2005, pp. 223-242.
- Hargreaves, Jennifer, *Sportif females. Critical issues in the history and sociology of women's sports*, London, Routledge, 1994.

- Sohn, Anne-Marie, « Entre-deux-guerres. Les rôles féminins en France et en Angleterre », in F. Thébaud (Dir.), G. Duby & M. Perrot, *Histoire des femmes en Occident. V. Le XXe siècle*, Paris, Perrin, 2002, pp. 165-195.
- Terret, Thierry, « Conquêtes, résistances et arrangements », in T. Terret (dir.), *Sport et genre. XIXème-XXème siècles, Vol. 1, La conquête d'une citadelle masculine*, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 9-13.
- Terret, Thierry, « France », In K. Christensen, A. Guttmann & G. Pfister (Dir.), *International Encyclopedia of Women and Sports, Vol. I*, Macmillan Reference USA, New York, 2000c, pp. 432-435.
- Thébaud, Françoise, « Introduction », in F. Thébaud (Dir.), G. Duby & M. Perrot, *Histoire des femmes en Occident. V. Le XXe siècle*, Paris, Perrin, 2002, pp. 63-77.
- Thébaud, Françoise, « Femmes, genre, féminisme et chronologies du XXe siècle », in T. Terret (dir.), *Sport et genre. XIXème-XXème siècles, Vol. 1, La conquête d'une citadelle masculine*, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 15-33.